



LE FLOCON MAGIQUE DE NOEL

L ÉTAIT UNE FOIS, dans l'univers, une vieille étoile prénommée Terre. Ses cinq continents habités par des peuples formaient le Monde. De grandes découvertes avaient contribué au bien-être de la société. Toutes ces réalisations semblaient parfois ne jamais satisfaire le Monde et rien ne semblait pouvoir arrêter cet engrenage appelé mondialisation.



Au pôle Nord, le père Noël et son équipe de lutins ne chôment pas, ils ont toujours plus à faire car les enfants du monde sont devenus très exigeants. Oh ! les grandes personnes aussi.

Ronchon, le vieux lutin, affecté au service postal, râle en son for intérieur en dépouillant les lettres. La liste des cadeaux s'allonge encore cette année. Des cadeaux extravagants et coûteux. Un jeu vidéo là, une tablette ici, un téléphone portable, une trottinette électrique, un drone, etc. et il ronchonne :

- Dans ma jeunesse, quand j'accompagnais le père Noël dans sa tournée, nos hottes étaient remplies de poupées, dînètes, mécanos, chevaux de bois, jeux de construction... Aujourd'hui ces chers petits ne jurent que par les jeux électroniques, puissants, bruyants, qui consomment piles et batteries... Ah ! de mon temps ! et il ronchonne encore et encore.





Ronchon n'a pas tort. Le monde a bien changé. Au fil de son existence, il a vu les villes s'agrandir grignotant les campagnes, surgir des gratte-ciel obligeant leurs traîneaux à voler plus haut, construire d'immenses usines polluant l'atmosphère, abattre les forêts en chassant les indigènes pour enrichir de grosses sociétés, il a vu...

Il reconnaît toutefois les bienfaits du progrès qui ont apporté du confort dans les maisons. Même au village du père Noël on a des ordinateurs et la télé ! tous les lutins ont dû apprendre ces technologies. Les jeunes ont eu vite pigé, Ronchon, lui, n'a pas pu s'adapter alors il dépouille le courrier ; son esprit a le temps de vagabonder.

De tous les continents, des infos télévisées parviennent au village. Catastrophes en tout genre, attentats, planète menacée d'un réchauffement climatique. De fait, Ronchon a lui-même constaté que les glaces fondent au pôle Nord.

Une information retient son attention. Des personnes interviewées se lamentent sur les saisons :

- Il n'y a plus de saisons !
- Y aura-t-il de la neige à Noël ?
- Va-t-on pouvoir aller skier ?
- ... et patati... et patata...

Ronchon n'en croit pas ses oreilles.

- Encore à se plaindre ! bougonne-t-il.

Se ressaisissant il ajoute :

- Il faut reconnaître que les saisons sont perturbées. Et avec la morosité ambiante, les gens ont bien besoin d'un changement d'air et d'idées !

- Allons ! il est temps que j'utilise mon dernier pouvoir magique. Quoi de plus beau qu'un Noël blanc pour les enfants ?

Ce jour-là, alors que le dortoir des lutins est endormi, il se glisse en silence dehors. Il jette un oeil à droite, un oeil à gauche, et gagne le laboratoire des lutins chercheurs. Il en fait le serment, Noël 2019 et l'an 2020 resplendiront de blanc.

Quiconque eût été dehors à l'aurore des jours suivants aurait pu apercevoir une silhouette glissant d'un pas pressé vers le laboratoire.



Là, penché sur son éprouvette, inlassablement, il mesurait, versait, saupoudrait, remuait, ajoutait encore jusqu'à l'élaboration d'un merveilleux flocon de neige. Un flocon étincelant comme personne en n'a jamais contemplé.





Quelques semaines avant Noël, par une belle nuit polaire, Ronchon attelle ses rennes préférés Tornade et Furie au traîneau du père Noël. Secrètement, sans faire de bruit, tous trois volent vers l'extrémité du pôle Nord, là où le père Noël, après ses longues tournées de distribution de cadeaux, referme la Porte glacée de la Terre.

En un éclair ils parviennent à destination. Ronchon tient dans ses mains maigrichonnes un flacon argenté. Il en retire le bouchon de liège, puis, prononce la formule magique qui fait s'ouvrir la porte.

- "Ô Porte glacée ! par les pouvoirs aux lutins de Noël conférés, je te demande, moi le lutin Ronchon, de t'ouvrir grande sur tous les horizons !".

À ces mots, un grand souffle balaye la neige qui l'aveugle et glace ses vieux os en le recouvrant d'un manteau blanc. Le calme revenu, il aperçoit un trou noir et y déverse son précieux trésor. Puis, il s'en retourne au village.

Le beau flocon de neige quant à lui est virevolté, soufflé, ballotté autour de la planète, déposant un peu partout un fin grésil qui au contact du sol se transforme en gouttelettes.

Ce fut à nouveau un Noël au balcon !



Comme à l'accoutumée le père Noël et ses lutins distribuèrent les nombreux cadeaux partout dans le monde. On festoya gaiement en famille à Noël, avec les amis au Nouvel An. Chacun oublia pour un temps les informations inquiétantes diffusées par les chaînes télévisées.

En ce début 2020, les jours s'égrenaient avec un lot d'informations et d'images alarmantes en provenance de Wuhan en Chine. Un virus venait de faire son apparition, inconnu, incontrôlable, entraînant des milliers de morts. Pour éviter une pandémie la ville fut mise sous cloche.

Comme on voyage à travers le monde, ce fut au tour de l'Europe et peu à peu à la planète entière d'être touchées. On entendit les gouvernements s'affoler, les autorités sanitaires marteler des gestes barrières, on confina même les populations.

Alors, comme touchée par l'esprit de Noël, la société confinée se souvint de l'importance d'échanger, de prendre du temps avec ses proches ; elle réinventa la solidarité. Les outils informatiques furent très utiles à cette distanciation imposée. Notamment pour rompre l'isolement des personnes malades et handicapées. On prit conscience que tout pouvait basculer en un rien de temps. On réalisa surtout que les amis de la virtualité ne remplaçaient pas ceux de proximité.

Au pôle Nord, seuls le père Noël et ses lutins n'étaient pas confinés. Ils continuaient à s'activer dans l'atelier des jouets préparant le Noël suivant.

Ronchon se fit taquiner par ses collègues. Ces dernières semaines il semblait souvent à l'ouest... Il refusait même les gourmandises qu'on lui offrait !





L'été arriva, le virus diminua, mais toujours là. La nouvelle préoccupation devint les vacances. Allait-on pouvoir voyager ? Mais rien n'était plus pareil. Les vacanciers découvrirent ainsi un patrimoine proche qu'il n'aurait pas eu l'idée de visiter. On prit conscience alors qu'on n'allait plus vivre comme avant... à moins de découvrir un vaccin.

Octobre pointa son nez et avec lui la contamination reprit vigueur. Certaines régions épargnées jusque-là furent à leur tour touchées et leurs hôpitaux saturés. Des tests permirent toutefois un dépistage précoce, mais on parla bientôt d'une deuxième vague. Novembre connu un nouveau confinement, moins strict pour les écoles et les entreprises sauf pour les professions attirant des regroupements. On s'habitua presque à sortir masqué.

À l'approche des fêtes, l'inquiétude se fit grandissante au sein des populations. Allait-on retrouver sa famille pour Noël ? Pouvait-on sauver Noël ? On anticipait même sur les vacances à la neige !



Là-bas, au pôle Nord, Ronchon et toutes les équipes du père Noël s'activent fébrilement inquiets eux aussi quant à la distribution ou pas des cadeaux cette année. Les lutins ont pris un énorme retard en raison des entrepôts fermés dans le monde. Les enfants comptent beaucoup sur eux, pour preuve le courrier qui ne cesse d'affluer. Dans leurs lettres, on perçoit toutes leurs attentes pour ce Noël pas comme les autres. Alors, au village, on est sur la banquise de guerre, prêt à mettre les bouchées doubles en décembre.

Ronchon, lui, est miné de chagrin ; convaincu à présent d'être à l'origine de cette pandémie. Il a bien remarqué que le virus est apparu après qu'il ait eu délivré son flocon magique.

- Ma chimie n'était sans doute pas au point ! Songe-t-il.

- Ou ma cataracte m'a joué un sale tour !

- Peut-être encore que ma poudre magique de lutin est périmée !

N'y tenant plus, il quitte son siège de bureau, saisit sa canne, et sort.





Le blizzard souffle avec force en cette fin d'après-midi, déposant un givre sur sa longue barbe blanche, ralentissant sa marche vers la maison du père Noël. Il trotte pourtant avec détermination ressassant dans sa tête son aveu.

- Père Noël, je... j'ai... Non ! j'ai... je...

Il toque à la porte.

- Ho Ho Ho, qui est là ? répond le père Noël.

- C'est moi lutin Ronchon, j'ai à vous parler. C'est urgent !

Père Noël qui n'a jamais connu Ronchon inquiet - bougon ça oui ! - perçoit sa voix chevrotante et s'empresse de lui ouvrir.

- Qu'est-ce qui t'arrive mon bon Ronchon ? Tu n'as pas l'air dans ton assiette ? Viens près de l'âtre et parle !

Grelottant de froid - ou de stress - Ronchon tire un tabouret de bois et s'assoit à côté du père Noël. La mère Noël, bienveillante, lui apporte un chocolat chaud à l'arôme de cannelle.

- Il bégaye. C'est... c'est que... euh voilà... et de déballer d'un trait - s'étranglant presque avec sa salive - son initiative désastreuse.

Un long silence s'installe. Père Noël se lève, parcourt la pièce de long en large, tournicotant nerveusement sa longue et épaisse barbe blanche. Au bout de quelques minutes - qui paraissent une éternité pour Ronchon - il saisit son smartphone et ordonne au sergent-major de l'Académie des lutins de rassembler tout le village dans la salle de l'amphithéâtre.

Sur l'estrade, dominant des rangées de bonnets multicolores, le père Noël, entouré du Conseil des sages lutins, expose les faits à l'auditoire abasourdi.

S'ensuit un débat animé, à l'issue duquel le père Noël et les sages décident d'envoyer la brigade des "lutins malins" sur tous les continents, avec pour mission d'assister les chercheurs des laboratoires dans leurs études sur un vaccin.





Par une belle nuit glacée, plusieurs traîneaux tirés par des rennes et remplis de lutins s'égaillèrent par tous les horizons. Quiconque eût été dehors cette nuit-là aurait pu observer des traînées luisantes dans le ciel, semblables à des étoiles filantes. Mais le reste du monde sous couvre-feu ne s'aperçut de rien.



Dans plusieurs grands laboratoires à travers le monde, des chercheurs travaillaient jour et nuit à l'élaboration d'un futur vaccin. Chacun, sans qu'il s'en doute, était accompagné d'un lutin du Nord guidant par magie ses mains avec dextérité, invisible et silencieux, comme seuls en sont capables les lutins du père Noël. Parfois les chercheurs balayaient d'un geste rapide leur front comme si un cheveu détaché dessous leur charlotte les avait chatouillés. Aussitôt, les lutins redoublaient de vigilance en retenant leur souffle.



Un jour, les médias diffusèrent un scoop : un vaccin de grande efficacité venait d'être mis au point. Puis un autre, et encore un autre... Le monde reprit espoir. L'espérance d'une vie "comme avant".

Peut-être êtes-vous incrédule à mon histoire ?

*Où vous ne croyez pas aux miracles de Noël ?
Surveillez donc votre boîte aux lettres. Il se pourrait cette année que ce soit le père Noël qui écrive aux grandes personnes.
Pas pour vous offrir un chèque-cadeau...
Mais un "BON POUR UN VACCIN ANTI-COVID GRATUIT". Ho Ho Ho !*



Signé : X qui croit en la magie de Noël